Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 16 (1910)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1764-1767
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 180: Brief Nr. 180
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128553

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

votre chere famille se porte bien. J'ai une bonne et chere amie dans votre maison, c'est Mademoiselle Charlotte, oserois-je vous demander en particulier des nouvelles de son bienêtre?

Brugg ce 24 Nov. 1766. Zimmermann.

180.

(Bern Bd. 25, Nr. 237.)

Je ne manquerai point de vous repondre d'une maniere satisfaisante à la lettre dont vous m'avés honoré en dernier lieu, mais je suis trop occupé pour le faire aujourd'hui, et cependant obligé de vous ecrire, pour vous demander en grace de me repondre aux questions suivantes qui regardent un Prince d'Allemagne dont je suis obligé de cacher le nom, mais qui n'est rien moins que voisin de la Suisse.

1. Verleihet die Republik Bern auswärtig Kapitalien, gegen mäßige Zinse und hinlängliche Sicherheit?

2. Wie viel Zeit braucht es in Bern, um über dergleichen Ansuchen zu entscheiden?

3. Hat man Kapitalien zu verlehnen in Bern vorräthig?

4. Kann man vorläufig Anstalten machen, die reussite zu erleichtern?

5. Kann es durch Briefe oder muß es persönlich geschehen?

Je vous fais un million d'excuses des peines que je vous donne, Monsieur etc.

Brugg ce 29 Nov. 1766. Zimmermann.

181.

(Bern Bd. 25, Nr. 243.)

Vous sentés bien que je ne vous ai pas parlé d'un Prince dont l'affaire se fait actuellement à Berne,